

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray 17 novembre - 1^{er} décembre 2005 n°6

Quand la musique fait école...



Ouverte à tous les publics et investie dans la vie locale, l'école municipale de musique et de danse joue sur ses atouts. Elle sera reconstruite en 2006/2007. p.7 à 10



Hippodrome : ce que vous en pensez

Deux cents personnes ont participé à la réunion publique début novembre. La consultation des habitants se poursuit jusqu'au 25 novembre. P. 3

La science à pleines pages

La bibliothèque Elsa-Triolet met la science à l'honneur en préparation du Festival du Livre de Jeunesse.

p. 2

Foule à la cuisine

Retour en images sur le succès de l'inauguration de François-Rabelais



p. 5

Nouveau carrefour

La sécurisation des carrefours continue avec l'aménagement de celui de la rue de Stockholm.

p. 6

Déziré hors les murs

Le centre Georges-Déziré est en reconstruction. Mais les activités du centre socioculturel sont maintenues.

p. 12

Le tennis bien couvert

Deux nouveaux courts de tennis couverts seront construits en 2006 au parc omnisports Yuri-Gagarine.

p. 14

À votre service

► Les élus dans votre quartier

• mercredi
23 novembre,
10 heures, quartier
Thorez/Langevin
(centre Georges-
Brassens),

permanence de Joaquim
Moysse, élu délégué à la
Politique de la Ville.

• jeudi 8 décembre,
14 heures, permanence
d'Hubert Wulfranc,
maire.

• jeudi 1^{er} décembre,
14 heures, quartier
Macé (15 rue Georges-
Courteline), permanence
de Jacques Dutheil,
maire-adjoint à
l'urbanisme.

► Pour voter, il faut s'inscrire

La date limite des inscriptions sur la liste électorale est le 31 décembre. Les personnes qui souhaitent se faire inscrire doivent venir à la mairie, ou à la maison du citoyen, munies d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

► Maisons illuminées

Inscriptions au concours jusqu'au 30 novembre. Bulletins à retirer en mairie ou maison du citoyen.

Le Stéphanois

journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication :
Jérôme Gosselin
Réalisation : service municipal
d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76806
Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly
Conception : Anatome
Infographie : Daniel Coat, Emilie Revéchon
Rédaction/photographies : Michel Chaussade,
Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin,
Marie Paire/Anatome.
Photographies : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat,
Pierre Pytkowicz, Stéphanie Cazard.
Distribution : Claude Allain
Tirage : 15 000 exemplaires
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00
Publicité : Médias & publicité,
01 49 46 29 46

Temps fort

La science à livres ouverts

Le Festival du livre de jeunesse de Rouen met la science à l'honneur. Les bibliothèques stéphanoises en donnent un avant-goût dès le 16 novembre.

Le 23^e Festival du livre de jeunesse de Rouen se tiendra les 2, 3 et 4 décembre sur les quais Jean-Moulin. Les bibliothèques stéphanoises y sont activement associées et présentent en avant-propos une exposition et des contes scientifiques (voir ci-dessous), histoire de parler autrement des mathématiques ou de la physique. Cette année, la science est le thème du Festival, à l'occasion de l'année mondiale de la physique. Rendre la science populaire est un enjeu largement partagé par l'édition jeunesse. Les festivaliers pourront découvrir que la science peut être mise à la portée des plus jeunes, grâce à de nombreux ouvrages pour les jeunes qui traitent avec intelligence de mathématiques, de chimie ou de physique.

« **Le Festival est un temps fort pour la littérature de jeunesse** », considère Danièle Hibon, directrice des bibliothèques municipales, « *le livre de jeunesse a une production intéressante, importante mais peu connue. Le Festival montre qu'il y a autre chose, à côté de Harry Potter ou Astérix. Il permet aussi aux jeunes de rencontrer des écrivains et des illustrateurs.* » Le Festival du livre de jeunesse de Rouen



Séance contes à la bibliothèque. Le 23 novembre, rendez-vous avec « Atomes Crochus » pour des histoires de princes, de fées mais aussi de pression atmosphérique et de phénomène des marées.

se veut un outil de lutte contre l'illettrisme : « *aider les enfants à lire c'est aider les futurs adultes à accéder à la culture et au savoir, mais également à la citoyenneté* » rappelle Jean-Maurice Robert, directeur de la manifestation.

De longue date, les bibliothécaires de l'agglomération se sont associés à ce festival militant de la lecture : ils éditent une bibliographie de « coups de cœur » à consulter avant ou pendant le festival, et animent pendant les trois jours

un stand pour aider les parents à faire leurs choix dans tous les livres proposés. ♦

Le prochain Stéphanois détaillera le programme du Festival.

Atomes crochus à la bibliothèque Elsa-Triolet

L'exposition « Mathématiques dans la nature » est présentée du 16 novembre au 7 décembre : de la coquille de l'escargot aux rayures du tigre, du flocon de neige à la crise cardiaque, nous sommes cernés par les mathématiques. Pour les enfants de 8 à 12 ans (et plus) l'association « Les Atomes Crochus » racontera des contes scienti-

ifiques mercredi 23 novembre (à 14 h 45 et 16 heures) : *Histoire de fou* et *Face de lune*. Dans ces contes, à côté des fées et des princes, on parle aussi de mouvement perpétuel, de photosynthèse, de pression atmosphérique, de la lumière, des marées. Entrée gratuite, réservations au 02 32 95 83 68. ♦

C'est en cours

Les Stéphanois s'expriment

Tenue le 7 novembre, la réunion publique sur la reconversion de l'hippodrome a fait le plein. Preuve que les habitants veulent faire entendre leur voix.

Le sujet fait parler. Deux cents personnes ont assisté à la réunion publique du 7 novembre sur la reconversion des 28 hectares de l'hippodrome. Dans la salle, des Stéphanois bien sûr, mais aussi des Sottevillais, tout autant intéressés par le devenir du site. Trois scénarios de reconversion sont proposés par l'Agglomération : le premier consiste en un parc de détente et de loisirs, le second prévoit un parc qui mêle nature et loisirs sportifs, et le troisième combine parc et urbanisation modérée.

Face à ses trois propositions, les habitants ont de quoi débattre. Certains soulignent qu'il paraît difficile d'envisager

la suppression totale des équipements sportifs. « *Le sport c'est la vie* », tranche une riveraine ; « *ce serait la mort des clubs* », redoute un responsable sportif. L'Union nationale du sport scolaire (UNSS) a d'ailleurs écrit au maire pour souhaiter que les terrains de sports soient préservés pour les écoles. Le scénario 2 semble remporter les suffrages : « *il est intéressant parce qu'il est diversifié* », apprécie une dame. Mais faut-il un golf ? Un sport jugé cher par des membres de l'assistance. Toutefois, rappelle le maire Hubert Wulfranc, « *rendre un sport accessible est une question de volonté politique* ». Un tel équipement pourrait apporter une « *plus value* » au futur parc

qui doit être attractif pour bien fonctionner. D'autres questions sont soulevées : le scénario d'urbanisation des franges rencontre peu d'intérêt, mais « *méritait d'être posé compte tenu des enjeux fonciers* », car les terrains à bâtir se font rares. Autre souci : comment faire en sorte que le parc ne soit pas une coupure entre les villes et apporte un plus aux quartiers voisins. L'absence des jeunes dans le débat a aussi été regrettée alors que « *c'est un projet pour demain* ». La concertation se poursuit : les trois scénarios sont exposés à la mairie et à la maison du citoyen jusqu'au 25 novembre, avec un registre à disposition pour recueillir vos observations. ♦



Deux cents personnes sont venues découvrir les scénarios proposés, et donner leur avis.

À mon avis

Construire le bien-vivre ensemble

La spirale des violences que connaît notre pays ajoute un traumatisme à un contexte social déjà marqué par de profondes inquiétudes. Comme vous, nous ne supportons plus cette misère, cette pauvreté, ce chômage de masse, cette précarité qui s'aggravent depuis vingt ans.

L'exaspération sociale est poussée à l'extrême et attisée par un gouvernement qui refuse de tirer les leçons du référendum du 29 mai dernier à l'occasion duquel le libéralisme a été clairement condamné.

La résolution des problèmes passe par un investissement massif de l'État pour les services publics dans les quartiers populaires et par la mise en œuvre d'une autre politique qui fasse de l'éducation et de l'emploi, des priorités.

Pour notre part, comme beaucoup d'autres villes, nous consacrons tous nos efforts pour amé-

liorer les choses dans de nombreux domaines, mais nous nous heurtons à la dégradation de la situation sociale et économique.

Nous allons poursuivre nos actions de développement et de renouvellement urbain et social, en privilégiant avec la population un véritable dialogue, pour construire le bien vivre ensemble.

Surtout nous agissons avec tous ceux qui le souhaitent pour obtenir les moyens nécessaires, pour vérifier que les mesures qui viennent d'être annoncées soient suivies d'effet.

Je vous appelle, sans attendre, à développer l'intervention citoyenne, dans les entreprises, les lieux de formation, là où se jouent ces questions de société essentielles, pour résister et construire une politique de progrès social.



Hubert Wulfranc
maire,

L'Insa fête ses 20 ans

L'école d'ingénieurs fête son anniversaire du 21 au 26 novembre. Elle organise des journées sur les thèmes qui font partie de ses points forts : les moteurs automobiles demain, la sécurité informatique, les outils de simulation des industriels, la matière. André Brahic animera une conférence sur Saturne et Anne Bidois sur l'histoire de l'école. Un forum de recrutement pour les élèves ingénieurs se tiendra le 24 novembre et la semaine se clôturera le 26 novembre par la remise des diplômes à la 17^e promotion de l'école, sous le parrainage d'Yves Coppens. Les conférences sont ouvertes à tous sur réservation au 02 32 95 97 17. ♦

Vite dit

► **Grands nettoyages**

Les 21 et 22 novembre un grand nettoyage est organisé dans le quartier Saint-Yon (rues Charcot, Léger, de la Haie Broue, Coquelicots, Paris, Pollonceau, Giffard). Opération similaire les 5 et 6 décembre dans le parc Henri-Wallon, dans le cadre de « Ma ville en propre »

► **Colis des anciens**

La distribution des colis de Noël se fera entre le 21 et 24 novembre aux endroits habituels. Renseignements au guichet unique : 02 32 95 83 94.

► **Repas à thème**

Mercredi 30 novembre, le service des personnes âgées propose un repas bourguignon dans les foyers restaurants (4,20 €). Réservation au 02 32 95 83 94.

► **Enquête Insee**

L'Insee réalise jusqu'au 23 décembre une enquête sur la santé et les conditions de vie. Si vous êtes sollicité, vous recevrez un courrier. L'enquêteur sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

► **Monoxyde de carbone**

Les asphyxies causées par du monoxyde de carbone sont la première cause de mort toxique accidentelle. Ne bouchez jamais les ventilations et faites ramoner les conduits.

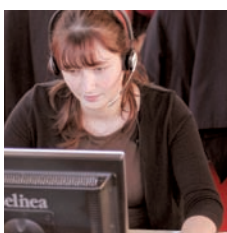
Initiative

Jeunes joueurs solidaires des Restos

Avec près de deux cents participants pour vingt-huit heures de jeux en réseau, la lan party a tenu toutes ses promesses. Au programme : défis et solidarité avec 3 000 € collectés pour les Restos du cœur.



Les joueurs savent aussi sortir de leur « bulle » pour aider les Restos du cœur comme le montre cette Solidarité Party Games.



Cent quatre-vingts joueurs et leurs ordinateurs rassemblés pendant vingt-huit heures de jeu, du samedi matin au dimanche midi. La lan party tenue les 5 et 6 novembre a mis la salle festive et le gymnase Paul-Éluard en effervescence. Les joueurs sont venus de loin, non seulement de l'agglomération, mais

également de Paris, d'Évreux, de Caen ou encore de Falaise. Ils ont l'habitude de jouer sur Internet, là ils se rencontrent. Les fans d'informatique se retrouvent aussi pour promouvoir les logiciels libres, loin de Bill Gates et de l'empire Microsoft, ou pour suivre des matchs de robots montés par des étudiants de l'Insa et de l'Esigelec. Le tournoi a été remporté par une équipe de Neuilly-sur-Marne. Au-delà des performances, la manifestation se veut un temps fort de solidarité puisque les gains financiers et matériels sont versés aux Restos du cœur. **La manifestation a été lancée**

par trois jeunes il y a trois ans. Christophe Dolique, Alexandre Lefebvre, Mohsen Sherafi fréquentaient alors La Station. Leur objectif : « créer un jeu en réseau à Saint-Étienne-du-Rouvray. L'argent on s'en fiche, donc autant le donner à des associations. » Sou-tenu par le service jeunesse qui apporte les locaux et les moyens techniques, Solidarité Party Games s'est depuis bien étoffée. C'est « une grosse lan », juge un participant. Et qui fédère de nombreuses associations à l'image des Cigogners, de SLF du Havre, de l'Arène de Bonsecours, ou encore de

Rotomalug de Rouen... Aujourd'hui Mohsen pris par ses études a laissé la place à Julie pour préparer ces journées auxquelles le trio consacre du temps toute l'année. Solidarité Party Games a rapporté 3 000 € et de nombreux produits alimentaires versés aux Restos du cœur. « Ça prouve que les jeunes se préoccupent de leurs prochains », se félicite le responsable, Raymond Lemaître. « Et ça nous permet de faire savoir que la campagne des Restos du cœur va recommencer le 6 décembre et qu'il y a des besoins, autant sinon plus que l'an dernier. » ♦



Les visiteurs gourmands de découvrir les nouvelles installations.



A déguster : l'hypocras, un cocktail médiéval.



Hubert Wulfranc et Michel Grandpierre.

Inauguration

La cuisine fait recette

Gargantuesque. L'inauguration de la cuisine François-Rabelais a connu un franc succès le 5 novembre. On se pressait pour visiter les locaux sous la conduite du personnel des restaurants municipaux, la conférence sur la haute qualité environnementale a fait salle comble, et la foule était là pour la cérémonie d'inauguration menée par Hubert Wulfranc, Michel Grandpierre, président de la Caisse des écoles, et les élus. Ce nouvel outil au service des Stéphanois a séduit par sa modernité et sa fonctionnalité. Des visites sont prévues pour les écoles d'ici à la fin décembre.



Tout savoir sur une cuisine conçue en Haute Qualité Environnementale.



Gargantua, l'insatiable géant de François Rabelais présenté par la compagnie du Corbeau Blanc.



Le personnel des restaurants municipaux a guidé les visiteurs.

Vite dit **Banque alimentaire**

Des collectes de denrées sont organisées les 25, 26, 27 novembre.

La Banque alimentaire les redistribue aux associations caritatives.

La Glèbe

Assemblée générale de l'association des jardins ouvriers la Glèbe samedi 26 novembre à 10 heures, au centre de loisirs SNCF, 2, rue des Bleuets.

Jeunes philatélistes

Prochaine réunion de la section jeunes du Club philatélique de Rouen & région, mercredi 14 décembre de 13 h 30 à 16 heures à la BCD de l'école Ferry/Jaurès. Atelier animé par Yvon Rémy, 06 87 29 26 29.

Forum des métiers

La Région et le Rectorat organisent du 17 au 19 novembre la 6^e édition du Forum des métiers pour demain destiné aux lycéens, au parc des expositions.

Bourse aux jouets et aux vêtements

L'Association familiale organise sa bourse aux vêtements, jouets, livres, disques, cassettes ouverte à tous, au centre Jean-Prévoist le 23 novembre de 10 à 17 heures. Dépôt le 22 novembre, de 10 à 17 heures, reprise le 23 à partir de 17 heures.

Aménagement

Ralentissez, ça tourne

Le carrefour Sémard-Stockholm-M. Paul a été réaménagé début novembre. Les stops ont fait place à un giratoire.



Objectifs du giratoire : assurer la fluidité de la circulation et une meilleure sécurité.

Au carrefour des rues Pierre-Sémard, Marcel-Paul et Stockholm, les stops étaient peu respectés, les priorités souvent grillées et quelques voitures ont terminé leur course dans les jardins voisins... Les riverains se sont plaints et la Ville a décidé de réaménager le carrefour pour des raisons de sécurité. Après concertation avec les habitants l'an dernier, le projet d'un mini-giratoire a été retenu pour un coût de 7 500 €. La SNCF a cédé une parcelle de terrain pour permettre sa réalisation et les travaux ont été menés début novembre.

L'objectif premier du nouveau giratoire est de réduire la vitesse des automobilistes (qui avaient tendance à accé-

lérer dans cette ligne droite), à l'image des aménagements déjà réalisés rue Pierre-Sémard au débouché de la rue des Bleuets et de la rue des Jonquilles. « Le giratoire réduit la vitesse, en même

temps il assure la fluidité de la circulation, ce qui est important », précise Joël Henry des services techniques. « C'est un dispositif moins contraignant qu'un stop et plus lisible pour les automobilistes ». ♦

Solidarité

Un nouveau centre médico-social

Le Département a ouvert un nouveau centre médico-social au 27, rue Pierre-Corneille. Il regroupe les services auparavant distribués sur les anciens centres de la Gachère et de la Houssière. Le nouveau centre médico-social accueille huit professionnels et assure des services d'ac-

cueil, d'aide sociale polyvalente (enfants, adultes et personnes âgées), de vaccination, de protection maternelle et infantile et d'accompagnement des bénéficiaires du RMI. Ce regroupement est transitoire ; les services devraient être redéployés après la rénovation du quartier Hartmann. ♦



Dossier

Des musiques anciennes à la musique assistée par ordinateur, l'école municipale de musique et de danse de Saint-Étienne-du-Rouvray offre un programme riche. Elle mise sur l'accès du plus grand nombre, les pratiques de groupe et la participation à la vie locale.

L'école de toutes les musiques

Lorsqu'on lui propose il y a quatre ans de diriger l'école de musique, Martine Bécuwe précise : « j'ai accepté car les professeurs m'ont poussée à me présenter. Avec leur soutien, leur motivation, j'ai posé ma candidature à ce poste ». Depuis, directrice, elle a su conserver cette cohésion d'équipe qui permet de faire avancer la pédagogie de l'école et de développer des projets. En étroite collaboration avec le corps professoral, les chemins empruntés par l'école sont discutés régulièrement. Avec au menu pour la rentrée prochaine, une préoccupation : comment faire participer le plus grand nombre d'élèves aux pratiques d'ensemble. « Cela me semble indispensable pour un musicien de ne pas se contenter de jouer seul. La musique implique cette notion de groupe et c'est un apprentissage →

très riche », martèle Martine Bécuwe. « Il va falloir trouver le moyen de motiver les élèves et les parents, ce qui n'est pas simple parce que nous sommes confrontés à un problème de disponibilité ».

Avec plus d'une dizaine de classes pour les pratiques d'ensemble, l'école stéphanoise fait partie de celles qui ont favorisé cette orientation. Et les professeurs qui ne connaissent pas cette chance ailleurs l'apprécient : « *ici, nous avons un département de musiques actuelles très complet avec quatre classes d'instrument et une d'orchestre. Cela permet à mes élèves de mettre en pratique ce que je leur enseigne et d'être confrontés en orchestre à des problèmes sur lesquels nous pouvons travailler en cours individuel* », analyse Cédric Vincent, professeur de batterie. Même écho chez cette élève de contrebasse de 15 ans : « *j'apprends énormément avec le groupe, je développe mon oreille; et c'est plus amusant de partager la musique avec d'autres* ». Partager. Le mot est sur toutes les



Cours de batterie avec Cédric Vincent : « Ici nous avons un département de musiques actuelles très complet ».

lèvres, dans une école qui ne ménage pas ses efforts pour diffuser la musique hors ses murs. Concerts, master-class, événements municipaux, toutes les occasions de se produire sont une chance à saisir. « *Les professeurs sont très impliqués dans la vie locale et*

ils investissent beaucoup de leur temps », témoigne Jérôme Gosselin, adjoint au maire chargé de la culture. « *Que ce soit pour commémorer la Libération, le 8 mai, l'Armistice du 11 novembre, les concerts et ceux de Noël ou encore pour une inauguration, comme*

récemment celle de la cuisine Rabelais, ils viennent avec leurs élèves animer l'événement ».

L'énergie déployée par l'équipe enseignante permet également de monter des projets en invitant des musiciens professionnels et des écoles de l'agglomération. Cette année, la première master-class a lieu les 18 et 19 novembre pour les élèves de chant sous la direction d'Iona Baldo, soprano lyrique et pédagogue de renom. Le 26 novembre, ils se

produiront en première partie du concert donné par la cantatrice en l'église du centre. Autres moments attendus : les concerts de Noël, donnés le 6 décembre salle festive et le 10 en l'église Saint-Étienne. Des occasions de faire rayonner la musique que l'école essaie de pérenniser, à l'image de la journée consacrée aux musiques actuelles dont la deuxième édition aura lieu en mai, avec la participation d'une vingtaine d'écoles des alentours. ♦

Rendez-vous

L'AOSER fête ses 20 ans

Initié il y a vingt ans par Gérard Carreau, alors directeur de l'école de musique de Saint-Étienne-du-Rouvray, l'orchestre de cordes s'est taillé une réputation honorable à l'échelle de la région (lire également en dernière page). À l'époque, l'association se crée pour permettre aux anciens élèves de continuer à pratiquer la musique une fois leur formation aboutie. Ouvert depuis à d'autres amateurs, l'orchestre monte des projets ambitieux. Trois concerts sont prévus pour fêter l'anniversaire de l'association orchestrale de Saint-Étienne-du-Rouvray. Les vingt instrumentistes, dont quatre

professeurs de l'école de musique, répètent une fois par semaine sous la direction de Didier Belœil le programme prévu pour la soirée du 12 mai en l'église de Saint-Étienne et le *Gloria* de Poulenc, qui sera joué au Rive Gauche le 23 mai et le 28 mai. Pour ces deux concerts, l'orchestre sera complété par des instrumentistes – élèves et professeurs stéphanois ou étudiants en musicologie à Rouen – et les chœurs de Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel, Grand Couronne ainsi que l'ensemble rouennais Oriana. ♦

Au son de la diversité

Il y en a pour tous les goûts... Parmi les points forts de l'école municipale de musique et de danse, figure la diversité des disciplines. Une trentaine d'instruments sont enseignés, depuis la guitare électrique à la viole de gambe en passant par le violon, le piano et... le luth Renaissance. Dans le même esprit, les pratiques collectives concernent tous les genres musicaux, en particulier le chant choral, des jeunes enfants à leurs grands-parents, mais aussi la musique de chambre, l'orchestre, voire les groupes de rock. ♦

Les cuivres font souffler un vent nouveau en CE2

Classe cuivres pour les élèves de Nathalie Ledoux à l'école Joliot-Curie. Pendant trois mois, les enfants découvrent une pratique instrumentale et se préparent à souffler pour le concert de Noël.

Ce mardi matin, c'est une séance particulière dans cette classe comme les autres. Répartis en quatre groupes, les élèves s'initient au tuba, au cor, à la trompette et au trombone avec trois professeurs de l'école de musique de Saint-Étienne-du-Rouvray et Thierry Rouziès, directeur de l'école de Sotteville et fondateur du projet.

Dès juin dernier, l'enseignante Nathalie Ledoux avait fait part de son envie de participer au projet cuivres proposé par l'école de musique. « J'avais eu de très bons échos de la classe de cuivres par la collègue qui a participé au projet l'an dernier à André-Ampère.

En primaire, l'éducation musicale est souvent cantonnée au chant. C'est l'occasion pour eux d'avoir une ouverture sur autre chose, d'autant qu'ils connaissent assez peu les cuivres », se félicite l'enseignante. « Ce n'est pas seulement une démonstration », prévient Sylvain Dubos, qui enseigne la trompette, « l'objectif est de faire un concert à l'issue des trois mois d'intervention. Nous devons donc adapter la pédagogie pour aboutir un projet dans un temps assez court et il est nécessaire que tout le monde s'investisse : les élèves et leur enseignant. »

Nathalie Ledoux suit les indi-



Emmener les enfants vers la musique c'est toute la philosophie de la Ville qui finance l'enseignement musical à 90 %.

cations des intervenants pour faire travailler ses élèves entre deux séances hebdomadaires. Grâce à son implication, les élèves progressent à grand pas, motivés par l'échéance du 6 décembre, le premier concert de Noël qui sera donné à la salle festive par l'école de musique. Enchantés par cette expérience, les enfants manifestent tous le plaisir de découvrir un nouvel horizon.

Un enthousiasme qui fait écho à l'objectif poursuivi par Martine Bécuwe, directrice de l'école de musique stéphanoise : « Notre travail avec

l'Éducation nationale est important. C'est une façon d'emmener les enfants vers la musique. Grâce à ces interventions, nous faisons peut-être

vibrer des cordes silencieuses jusqu'alors ». Démocratiser l'accès à la musique fait partie d'une philosophie qu'elle essaie de développer en allant

à la rencontre des publics qui ne pousseraient pas spontanément la porte de l'école. Grâce aux efforts de la Ville, qui finance l'enseignement →



Danse contemporaine ou classique, l'école donne le choix avec des cours d'éveil dès 5 ans.

musical à près de 90 %, intégrer l'école de musique est à la portée de tous une fois que l'envie naît. Martine Bécuwe y ajoute la souplesse en proposant aux enfants des projets cuivre de rejoindre l'école à partir de janvier et en aménageant pour eux des cours spécifiques. « D'une part il est trop tard pour qu'ils débutent la formation musicale et l'expérience de l'an dernier a

montré qu'il vaut mieux poursuivre un travail en groupe dans un premier temps sinon ils se retrouvent seuls face à l'instrument et sont perdus ». Les apprentis musiciens sont prêts à répondre à la proposition. Comme le clame Prescillia d'un ton enjoué : « on adore ça, on a envie de continuer ». ♦



Martine Bécuwe, directrice de l'école s'investit également dans l'animation des chorales avec des chanteurs de 7 à 77 ans.

Adieu préfabriqués

En 2007, les musiciens seront à leur aise dans les nouveaux locaux de l'école de musique, partie intégrante du nouveau centre Georges-Déziré en cours de construction. Seuls les bâtiments longeant la rue de Paris seront conservés et réaménagés : une salle d'archives y côtoiera quatre salles de cours qui accueilleront l'ensemble du département de musiques actuelles. Les préfabriqués disparaissent pour laisser place à 630 m² de locaux neufs, presque le double de la surface actuelle. La nouvelle école a prévu de la place pour les ensembles avec une salle d'orchestre de 100 m² au rez-de-chaussée, et les danseurs bénéficieront d'un grand studio de 110 m² à l'étage. Deux salles pour la formation musicale, quatre salles de cours et une salle de percussions viennent compléter l'ensemble. ♦

Interview

Intéresser tous les publics

Marc Le Bourhis, conseiller musique et danse de la direction régionale des affaires culturelles.

Quel est l'enjeu social de l'enseignement musical à la portée de tous ?

MLB : D'un point de vue éducatif, l'apprentissage de la musique participe à la construction de l'être. Les écoles sont un

Pourquoi développer les pratiques collectives ?

MLB : Pendant longtemps, on a formé des musiciens solitaires, laissant de côté l'intérêt collectif de la musique, qui est pourtant un art de la transmission et de la

communication. Les pratiques collectives redonnent du sens à l'apprentissage. Elles changent le regard des jeunes sur leur pratique, cela les motive et leur permet de développer l'écoute de l'autre et leur participation à une vie de groupe. De quels atouts dispose l'école stéphanoise ?

MLB : La présence du département de musique ancienne, avec un grand nombre de disciplines qui ne sont pas enseignées ailleurs, est très intéressante pour l'avenir. Comme

véritable outil de politique culturelle. Elles n'ont pas seulement vocation à répondre à une demande mais aussi à aller au-devant des publics qui ne poussent pas spontanément leur porte. Pour intéresser les enfants qui ne sont pas poussés par leurs parents à apprendre la musique. Il faut donc faire un travail en amont avec les relais sociaux et l'Éducation nationale. Développer le travail en milieu scolaire est un vrai choix politique fait par une ville, qui coûte.

nous l'avons expliqué dans l'étude publiée en juillet (1), il existe un grand nombre d'écoles sur l'agglomération rouennaise et le but est qu'elles développent des spécificités puisque les publics sont mobiles. L'autre intérêt est la présence du Rive Gauche, qui reste un monde un peu séparé mais des passerelles sont à développer entre les écoles et le monde professionnel.

(1) Mission d'étude de l'enseignement spécialisé musique, danse, théâtre et cirque en haute-Normandie, DRAC - <http://www.haute-normandie.culture.gouv.fr>

Georges-Désiré reste actif hors les murs

Travaux de reconstruction obligent, les activités du centre socioculturel se répartissent dans sept lieux. Une difficulté dont l'équipe tente de tirer profit pour nouer des partenariats avec d'autres structures.

En reconstruction depuis quatorze mois, le centre socioculturel Georges-Désiré vit hors de ses murs. Les activités sont maintenues et les usagers sont restés fidèles. Les bureaux ont été transférés au Chantier Moisan et les ateliers ont investi de nouveaux lieux : la résidence Croizat pour la danse, le centre de loisirs SNCF pour la gymnastique, le chantier Moisan pour la sculpture... « *Ce n'était pas une mince affaire de maintenir nos activités dans sept lieux différents* », déclare Martine Cadec directrice du centre. « *Certains locaux n'ont parfois pas permis de répondre de façon sereine aux besoins, mais l'équipe du centre a fait*



L'atelier d'arts plastiques de Fabien Bonzyck est installé Chantier Moisan, en attendant l'ouverture du nouvel espace en mai 2006.

des prouesses. » Malgré les changements, quatre cents usagers sont inscrits aux ateliers et « *l'ambiance reste conviviale, les gens sont très solidaires* ». Cette saison nomade a été l'occasion de nouer des partenariats, avec le centre de loisirs SNCF ou encore avec la résidence de personnes âgées. « *C'est très intéressant d'avoir d'autres regards* », juge Martine Cadec, « *on monte ensemble des projets. Sur Croizat, il y a un échange entre l'atelier et les résidents* ».

Ce qui soude aussi le centre et ses utilisateurs, c'est le suivi du nouvel espace Désiré qui ouvrira en mai. Un comité a été constitué, auquel participent – à côté des élus et des techniciens – une trentaine d'usagers et des associations. Tous les trimestres, le comité donne son avis sur les travaux, le mobilier, l'aménagement des salles. Il est le relais entre le centre et les lieux éclatés. « *Le comité de suivi nous permet de suivre au plus près les travaux, de donner notre avis et de s'informer de diverses*

manifestations », indique un usager, « *actuellement, nous réfléchissons à l'inauguration*

avec l'idée d'entrer dans notre nouvelle maison en pendant la crémaillère ». ♦

Il y a encore des places

Il n'est pas trop tard pour s'inscrire, il reste des places dans plusieurs ateliers : atelier créatif (à partir de 11 ans), percussions africaines, sculptures. Le centre Désiré a aussi créé de nouveaux ateliers cette année : un groupe « histoire, patrimoine et environnement » s'est créé en novembre pour promouvoir et faire connaître l'histoire de Saint-Étienne-du-Rouvray. Un atelier « chansons en familles » participe au projet « Paroles au large » de la CAF de Rouen. Il se déroule le mercredi à 14 heures et propose des écritures de textes qui seront chantés et mis en musique sur le thème du « Plaisir de manger ». Contact : 229 rue de Paris, tél. : 02 35 65 00 12 ou 02 32 91 33 04. ♦

Théâtre

Le jeune public aux premières loges

Avec la reprise de la saison jeune public, le Rive Gauche propose de découvrir le spectacle vivant grâce à une programmation et des actions spécifiques.

La saison du Rive Gauche met le spectacle jeune public à l'affiche. Dès 6 ans, les enfants découvrent le théâtre, le conte, les spectacles de marionnettes et de clowns. En tout, le Rive Gauche propose six spectacles dont trois créations. Ils sont présentés le mercredi à 14 h 30 et, au minimum, deux fois en séance scolaire afin de combiner les joies de la découverte en famille et la possibilité d'accès au plus grand nombre. Un premier ren-

dez-vous, du 13 au 16 décembre, est pris avec le théâtre de Rosemonde et Chlorophylle, deux clowns siamoises que les vicissitudes du quotidien n'arrivent pas à séparer.

Des représentations seront offertes par la municipalité aux écoliers pour Noël. La salle venant d'obtenir le label « Scène conventionnée pour la danse », la chorégraphie sera présente en fin de saison avec deux spectacles. En parallèle, le chorégraphe Sylvain Groud mène un ensemble d'actions



Flash Marionnettes présentera son Pinocchio en mars prochain.

culturelles en direction des enseignants et des enfants pour aboutir à la présentation d'un spectacle. Car au-delà du plaisir de venir en spectateur, le

but est que les enfants se forment une habitude, un sens critique qui les aide à devenir, plus tard, un public adulte et averti. ♦

En coulisses

Atelier théâtre au Rive gauche

Tous les mercredis (hors vacances scolaires), un atelier-théâtre

animé par la comédienne Audrey Marrec, s'adresse aux 8-15 ans. Une sensibilisation au théâtre, au travail de la voix et du geste, une approche des textes y sont proposées dans une atmosphère ludique et chaleureuse, et sur un vrai plateau de théâtre. Contact : 02 32 91 94 90.

Sortir

à Saint-Étienne-du-Rouvray



Récital → 26 novembre Ilona Baldo

À l'invitation de l'école de musique la soprano Ilona Baldo donnera un récital samedi 26 novembre. Elle est accompagnée au piano par Gilles Benkemoun. En première partie, les élèves de la classe de chant de l'école.

Église Saint-Étienne, à 20 heures. Entrée libre.

Marionnettes → 30 novembre Conte de l'Hiver

Le Conte de l'Hiver, spectacle marionnettes jeune public à partir de 3 ans, mélange traditions russes et mythes slaves pour raconter la bonté, l'amitié, la politesse, la générosité, l'amour...

Mercredi 30 novembre à 15 heures et à 18 heures au centre Jean-Prévo

(entrée 3 €).
Réservations au 02 32 95 83 66.

Cartes → 3 décembre À vous de jouer

Le comité des quartiers du centre propose une journée cartes samedi 3 décembre : coïncée à 13 h 30 et tarot à 20 h 30, au centre des loisirs SNCF (2, rue des Bleuets).

Renseignements au 06 63 06 06 39.



Vente → 3 décembre Bourse aux jouets

Le centre Jean-Prévo, organise une foire aux jouets samedi 3 décembre, de 9 h 30 à 18 heures. Pour vendre d'anciens jeux, jouets, livres, K7, disques... et à l'approche de Noël envisager de nouveaux achats.

Renseignements : 02 32 95 83 66.

Mais aussi...

Amy Wood expose au Rive Gauche jusqu'au 16 décembre.

Stage de danse country le 19 novembre à 14 heures au centre de loisirs SNCF. **Marita** en concert le 25 novembre à 18 heures au centre Prévo.

Kent est au Rive Gauche le 22 novembre, **les Acrostiches** y sont les 24 et 25 novembre (02 32 91 94 94).

Chanson → 29 novembre Loïc Lantoine

Loïc Lantoine, accompagné de François Pierron à la contrebasse, chante sa poésie au langage inventif, avec des mots qui se trimbalent de quais de gares en coins de bars.

Au rive Gauche 20 h 30
Réservations au 02 32 91 94 94.



Équipement

Le tennis bien couvert

En 2006, la Ville va construire deux nouveaux tennis couverts pour faciliter les pratiques de loisir et le développement du club.



Avec plus de deux cents adhérents, le Tennis Club avait bien besoin de nouveaux courts couverts.

Le tennis soigne son intérieur. Deux nouveaux terrains de tennis couverts vont être créés en 2006 sur le parc omnisports Youri-Gagarine. Les nouveaux terrains sont prévus dans le prolongement des deux terrains couverts déjà existants. Cette création, pour laquelle la Ville a sollicité une subvention au Département, portera le potentiel municipal à quatre courts couverts et huit courts extérieurs. « Avec deux nouveaux courts, nous serons en adéquation avec les ratios de la Fédération de tennis qui recommande un court couvert pour deux courts extérieurs », précise Hervé Réaux, responsable du service des sports. La mesure s'impose particulièrement en Normandie où la pluie

est fréquente. Mais il n'y a pas que la pluie, le nombre d'utilisateurs aussi a conduit au projet d'extension. Aujourd'hui le Tennis Club de Saint-Étienne-du-Rouvray compte plus de deux cents adhérents, parmi lesquels quatre-vingt dix-huit joueurs et joueuses pratiquent

la compétition. Cela demande des terrains. Du coup, ceux qui souhaitent jouer simplement au tennis en loisir, sans participer à un club, trouvent rarement un créneau libre.

La création des deux nouveaux courts devrait répondre aux besoins de tous : permettre

aux amateurs de retrouver des terrains disponibles pour taper dans la balle de temps en temps, et continuer à donner au club les moyens de son développement. ♦

Chacun trouve sa place

Le Tennis Club a vu cette année ses adhérents augmenter d'un quart « *et l'école de tennis déborde* », constate Jean-Pierre Hernot, président du club, qui attend avec impatience les nouveaux courts, « *les élus ont bien compris que c'était une nécessité, vu le nombre de pratiquants sur la commune* ». Le travail reconnu de l'école de tennis attire de plus en plus de jeunes. Le club a aussi recruté lors des journées scolaires des actions « nutrition

santé » où les démonstrations de tennis ont suscité des vocations, et il a encore recruté lors de la journée des associations. « *Contrairement à d'autres clubs élitistes, nous accueillons tout le monde* », précise Jean-Pierre Hernot, « *les joueurs moyens ont aussi droit de jouer et de s'entraîner. Pour nous, et c'est une de nos forces, le tennis est une pratique sociale, conviviale où chacun trouve sa place* ». ♦

A vos marques

► Prix de la Ville

Le Running club stéphanois organise dimanche 4 décembre le Prix de la Ville dans le bois du Val l'Abbé. Différentes épreuves, de 1 200 à 8 500 m, sont prévues à partir de 9 h 30. Les inscriptions se font au gymnase Paul-Éluard le matin même à partir de 8 heures. Renseignements au 02 35 69 11 07.

► Football, les prochains matchs

- 20 nov, 15 h stade Youri-Gagarine, FC SER2/Gournay
- 15 h, stade Célestin-Dubois, ASM CB/St-Pierre
- 27 nov, 15 h, stade des Sapins, CCRP2/Tourville
- 15 h, stade Célestin-Dubois, ASM CB2/St Jacques-sur-Darnétal.

► Trail du Rouvray

La 3e édition de cette course organisée par le Rouvray Athlétique 76 a connu le succès avec cent trente-trois coureurs inscrits sur le 12 km et cent trente-deux pour le 27 km. Résultats du 12 km hommes : **1** Denis Pennec, **2** Christophe Orange, **3** Cyril Dugoujon. Femmes : **1** Patricia Pennec, **2** Virginie Dupost, **3** Sandrine Blain. Résultats du 27 km hommes : **1** Laurent Julien, **2** Christophe Avonde, **3** Jean Claude Morelli. Femmes : **1** Marianne Llavador, **2** Stéphanie Lefebvre, **3** Christine Roquier.

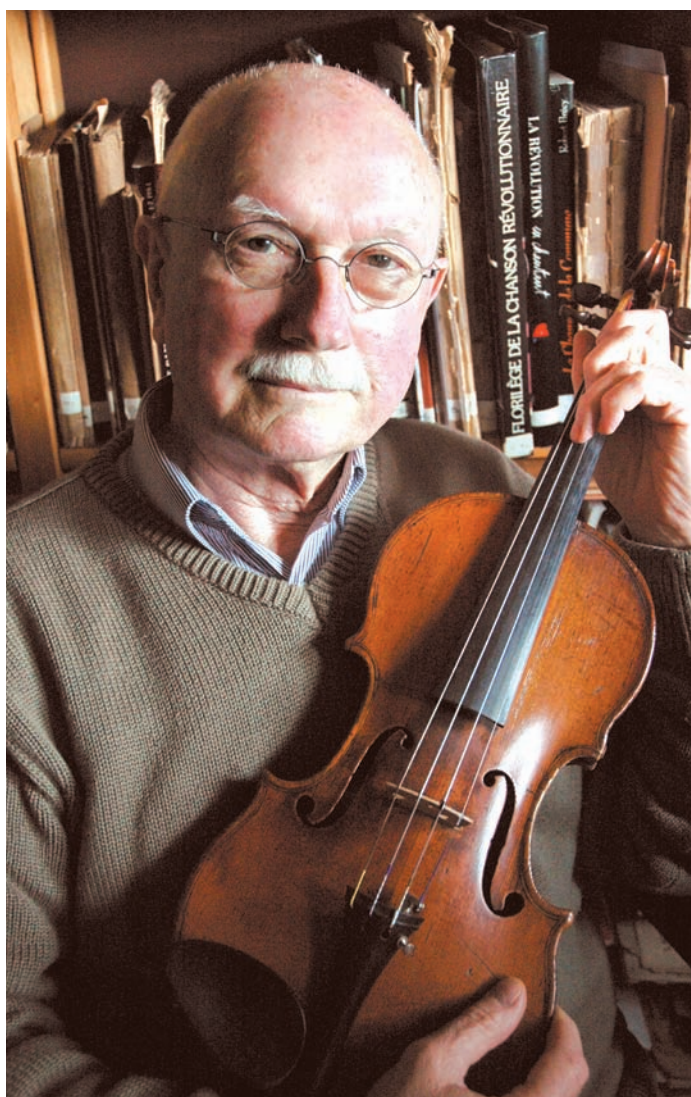
Portrait

Gérard Carreau, le chœur à cœur

Ancien directeur de l'école de musique et de danse, Gérard Carreau est passionné de musique et de chant depuis toujours. Avec son ensemble Oriana, il prépare un Gloria pour les 20 ans de l'Association orchestrale.

Depuis cinquante deux ans, je lève les bras pour faire chanter les gens », plaisante Gérard Carreau. Enfants ou adultes, il a fait chanter des milliers de personnes. Il continue à 71 ans, avec l'ensemble vocal Oriana de Rouen, qu'il a créé en 1983. Mais le virus l'avait pris dès 1953, avec un premier groupe de chant monté à l'École normale d'Auxerre. Devenu instituteur à Saint-Étienne-du-Rouvray, il constitue en 1965 une chorale d'enseignants, Voix unies, qui rassembla pendant vingt-deux ans entre soixante et quatre-vingts chanteurs. « Je suis un grand amoureux de la voix » confie-t-il, « et fervent du chant à capella. Beaucoup de chœurs s'appuient sur des orchestres, c'est vrai que chanter à capella tient du funambulisme, il n'y a rien pour se rattraper, mais c'est la seule façon d'arriver à bien chanter ». L'ensemble vocal Oriana ne compte que vingt-quatre chanteurs, « c'est une petite chorale, avec des chanteurs expérimentés, faite pour aborder des musiques plus difficiles ». L'ensemble s'est d'abord consacré à la musique anglaise « pratiquement ignorée en Normandie », et explore depuis toute la musique à capella, de la Renaissance au XXI^e siècle.

Gérard Carreau a encore d'autres cordes à son violon : un stage de chant choral qu'il anime depuis vingt ans tous les étés en Haute-Maurienne, un rassemblement choral depuis quinze ans à Montreuil, et une passion pour la chanson folklorique. Il a même écrit un « Dictionnaire biographique des collecteurs de l'ancienne chanson folklorique française » qui fait référence. Avec l'ensemble Oriana il prépare pour mai prochain le *Gloria* de Francis Poulenc qu'il jouera pour et avec l'Association orchestrale de Saint-Étienne-du-Rouvray à l'occasion de ses 20 ans. C'est aussi lui qui l'a créée quand il était directeur de l'école municipale de musique et de danse, de 1978 à 1989. « On a eu d'excellentes classes » se souvient-il, « certains ont fait carrière, d'autres sont d'excellents amateurs... Il faut continuer de militer pour obtenir des écoles municipales. La musique, le chant, il faut bien débiter, sinon c'est fichu... » Pour lui, seule l'école municipale, publique, peut garantir un enseignement de qualité, des prix accessibles pour les familles et une carrière pour les enseignants. « Ici, nous avons toujours eu l'appui de la Ville, c'est énorme. Parce qu'on vit



avec une épée de Damoclès ; quand il faut faire des économies, c'est souvent sur la culture. Je salue la construction de nouveaux locaux, tant d'écoles en ont besoin et ne voient rien venir ». ◆